

**Klare Schranken für die PID zu Gunsten einer menschlichen Gesellschaft  
Lehnen Sie deshalb in der Schlussabstimmung zumindest das  
Fortpflanzungsmedizingesetz ab!**



Parentela

appella



FrauenAmbulatorium  
Prakt. med. Theres Blöchlinger



Evangelische Frauen Schweiz (EFS)  
Femmes Protestantes en Suisse (FPS)



pro infirmis



avanti donne  
Frauen und Mädchen mit Behinderung



19 Organisationen appellieren an Sie: Verhindern Sie mit Ihrer Stimme die Selektion und die Einführung des Chromosomen-Screenings bei allen künstlichen Befruchtungen!

Sie stehen vor der folgenschweren Schlussabstimmung über die Vorlage 13.051 «Präimplantationsdiagnostik. Änderung der Bundesverfassung und des Fortpflanzungsmedizingesetzes». Die Vorlage, wie sie jetzt verabschiedet werden soll, sprengt die noch vom Bundesrat vorgesehenen Schranken. Lassen Sie nicht zu, dass die Selektion zur Regel wird! Sie nehmen damit in Kauf, dass die Unterscheidung zwischen lebenswertem und nicht lebenswertem Leben immer stärker zum Wegweiser in wichtigen gesellschaftlichen Entscheidungen wird.

Es ist irreführend, Präimplantationsdiagnostik (PID) mit Pränataldiagnostik (PND) gleichzusetzen. Bei der PID werden Embryos künstlich erzeugt, um im Labor eine gezielte Auswahl treffen zu können: die Auswahl des « Besten». Bei der PND hat sich die Frau / das Paar zu entscheiden, ob der Embryo- in der Regel einer – in der Gebärmutter der Frau ausgetragen werden und leben soll: es geht hier nicht um eine gezielte Auswahl des « Besten».

An eine menschliche Gesellschaft erheben wir den Anspruch, dass sie Rahmenbedingungen schafft, die der Verletzlichkeit und Vergänglichkeit von uns Menschen gerecht werden. Das steht auf dem Spiel, wenn Selektion zur Regel und der gesellschaftliche Druck zum «perfekten» Menschen immer grösser wird. Zu bedenken ist auch, dass nur ein Bruchteil aller Behinderungen genetisch bedingt ist. Es darf nicht dazu kommen, dass sich die desolidarisierende Meinung durchsetzt, Menschen mit Behinderungen seien vermeidbar!

## Mettre des garde-fous très stricts au DPI en faveur d'une société humaine

### Lors de la votation, refusez au moins la loi sur la procréation médicalement assistée!



19 organisations vous lancent un appel: empêchez, par votre vote, la sélection et l'introduction du dépistage chromosomique dans le cadre de chaque procréation médicalement assistée!

Vous aurez d'ici peu à prendre une décision lourde de conséquences lors de la votation finale sur le projet 13.051 «Diagnostic préimplantatoire. Modification de la Constitution et de la loi sur la procréation médicalement assistée». Le projet, s'il était adopté en l'état actuel, ferait sauter les limites que le Conseil fédéral avait initialement prévues. Ne permettez pas que les pratiques sélectives deviennent la règle! Vous prendriez ainsi le risque que la distinction entre les vies dignes d'être vécues et celles qui ne le seraient pas s'impose toujours plus comme une référence dans des choix de société importants.

Il est trompeur d'assimiler le diagnostic préimplantatoire (DPI) au diagnostic prénatal (DPN). Dans le cas du DPI, des embryons sont conçus en laboratoire aux fins d'une sélection ciblée: la sélection du «meilleur». Dans le cas du DPN, il appartient à la femme ou au couple de décider si l'embryon (puisque'il n'y en a qu'un en général) doit être porté in utero et vivre: ici, il ne s'agit pas d'une sélection ciblée du «meilleur».

Nous avons la profonde conviction qu'une société humaine a le devoir de créer des conditions cadres qui tiennent compte de la vulnérabilité et de la fugacité de nos existences. C'est ce qui est mis en cause, lorsque la sélection devient la règle et que la pression sociale pour donner corps à un humain «parfait» devient toujours plus forte. Il faut aussi relever que seule une fraction de tous les handicaps est de nature génétique. Il serait intolérable que l'opinion selon laquelle les handicaps seraient évitables finisse par se répandre dans la société, au mépris de toute solidarité!